

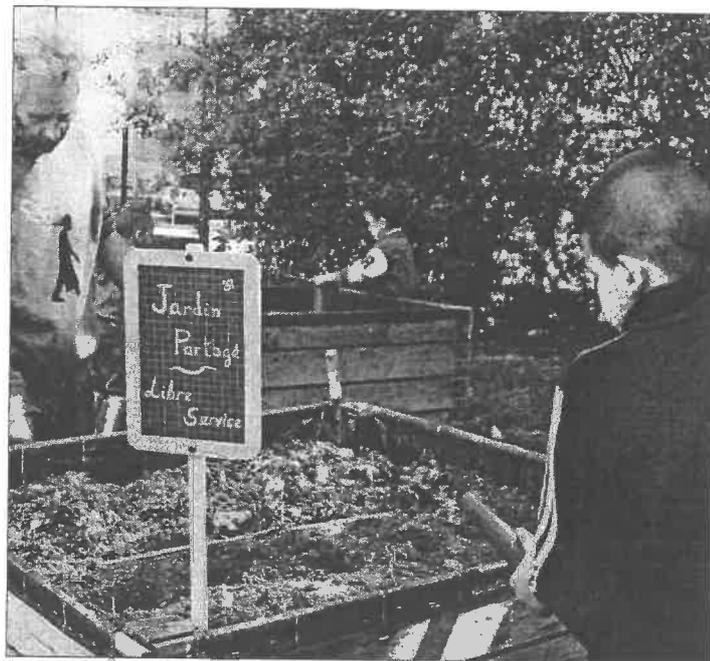
## Un jardin partagé, entre béton et bitume

**Environnement.** Passerelles invite les habitants à s'en occuper.

**A**u pied des immeubles du quartier des Escanaux, « entre béton et bitume » comme chantait Maxime Leforestier, pousseront bientôt des salades, des haricots verts, des pommes de terre, des fèves, des petits pois, des navets... « et aussi des fraises, parce que c'est ce que je préfère », lâche Inès, 10 ans. « Malheureusement, ce sont elles qui sont ramassées en premier... Mais ce n'est pas grave car j'aime aussi manger les haricots qui viennent du jardin », ajoute la petite fille, les mains dans la terre. Penchée au-dessus d'un des quatre bacs de bois de 4 m<sup>3</sup>, emplis de terre meuble et recouverts de géotextile spécifique, elle est occupée à planter les salades près du composteur et du bac à aromates. À ses côtés, Sajid, 9 ans, porte un sac de terreau aussi grand que lui, et Sofiane et Brahim, 6 ans, plantent les pommes de terre sous les conseils bienveillants de Cédric Krüger, animateur référent famille de l'association Passerelles.

### « Un laboratoire d'expérimentation »

C'est sous son impulsion que l'association organise pendant ces vacances, sur une langue de terre située juste devant son local, l'opération « Embellissons la ville ». Avec l'ambition de créer un véritable jardin potager, à cet endroit qui était dédié au maraîchage et à la production du haricot « coco bagnolais » avant la construction des Escanaux. Il s'agit aussi de donner vie à un espace partagé de jardinage, où sont



■ Les fraises ont été plantées la semaine dernière. PHOTO A. LU.

invités tous les habitants du quartier. Bien sûr, il est question d'éduquer les enfants et de leur faire découvrir les plaisirs du jardin, mais le projet va bien au-delà. « Nous sommes un laboratoire d'expérimentation », lâche Cédric Krüger. « Notre but est de faire de cet endroit un véritable jardin participatif par lequel les habitants du quartier peuvent se réapproprier l'espace public. Le principe, c'est que les gens se saisissent de ce jardin, car c'est pour eux que nous le créons. » Et ils sont déjà nombreux à passer arroser les plantations.

### Objectif : « Faire des petits dans la ville »

« On voit des voisins qui reviennent des courses avec une bouteille d'eau, ou les messieurs du quartier qui arrosent en revenant de la mosquée », se réjouit Michèle, du café des parents, qui participe à l'opération. En effet,

l'expérience d'un jardin potager à cet endroit a déjà été tentée, mais les plantes étaient à même le sol... donc à portée directe des déjections animales en tout genre, et essentiellement canines. C'est pourquoi cette année, les plantes sont installées en hauteur. Mais Cédric Krüger espère qu'elles vont petit à petit gagner sur le bitume. Avec Jardins en Cèze, le but est de faire sortir les habitants du quartier vers les jardins, ici il s'agit d'amener le jardin au pied des tours. Et pourquoi pas, d'y ajouter des fleurs, la municipalité ayant accepté de mettre des plants de la pépinière, à disposition. « Peut-être que nous planterons des plantes particulières. Mais pour le reste, c'est aux habitants de jouer : nous lançons la dynamique, c'est maintenant à eux d'agir. »

## Sortie aux Jardins pour Mosaïque en Cèze

Association. Les différents ateliers s'y sont rencontrés.



■ L'atelier "tableaux de fils tendus" va s'ajouter aux autres l'an prochain.

PHOTO TH. D.

Les participantes et participants aux ateliers pour adultes proposés par l'association Mosaïque en Cèze ont été conviés ce mercredi après-midi à une fête marquant la fin de l'année (même si ces activités ne sont pas encore arrêtées) aux Jardins en Cèze.

« C'était l'occasion de les faire se rencontrer entre différents ateliers et aussi de leur faire connaître la parcelle que nous cultivons aux jardins », a indiqué Catherine Madoré, animatrice familles à Mosaïque en Cèze. Cela représente pas mal de personnes quand on sait que l'atelier de français est fréquenté par 75 adultes. Puis, il y a les activités informatique, couture, arts plastiques, jardin et environnement.

La visite de la parcelle a permis à l'animateur d'expliquer ce qu'il s'y fait, sachant que cette activité n'en est qu'à ses débuts et qu'il faut tenir

compte de l'état actuel du sol qui doit être amélioré.

Les travaux menés durant l'année dans ces ateliers étaient présentés sous forme d'expositions de photos. « Mais le programme a été revu en fonction du vent », a ajouté Catherine Madoré. Ce qui est certain, c'est que l'objectif de faire se rencontrer les participants aux différents ateliers a été atteint. Une nouvelle activité sera proposée à la rentrée, grâce à un bénévole qui en est passionné : les tableaux de fils tendus. L'intéressé était présent et ses démonstrations ont beaucoup intéressé.

### Des jeux, du théâtre et des débats

L'animatrice de l'atelier couture a pour sa part proposé une activité macramé qui a également été très appréciée. Et, comme tout cela se passait mercredi après-midi, des enfants étaient présents. Un animateur a organisé des

jeux pour eux et d'autres étaient à leur disposition (ballon, toboggan...). Dans l'après-midi, plusieurs d'entre eux ont présenté un spectacle de théâtre à l'attention des adultes présents.

Un temps de débat et d'échange a suivi, dans le but de faire évoluer les ateliers l'an prochain en fonction des remarques recueillies. Des thèmes ont été prédéterminés : "en français, comment est-ce qu'on s'accueille ?" ; "en couture, comment vieillir sans s'isoler ?" ; "environnement, peut-on se nourrir partout ?" ; "en informatique, pourquoi est-il important de maîtriser les nouvelles technologies, ne pas s'en trouver exclu, au service du progrès ?"

Bien entendu, un goûter partagé a complété le caractère festif et convivial de cette rencontre.

THIERRY DEVIENNE  
tdevienne@midilibre.com



◀ Beau succès pour les ateliers

Peinture, écriture et découpage en tout genre auront permis aux jeunes, mais aussi aux adultes, d'exercer leurs talents créatifs. Une belle façon de partager des expériences et des savoir-faire. Le lien intergénérationnel est ainsi conforté.

▶ Des moments rafraîchissants

Avec des températures qui dépassaient les 35 °C, les animations aquatiques pour les tous petits, installées à l'ombre de grands arbres, ont su trouver leur public.



# Une mosaïque d'animations

**Animation.** Pour la 20<sup>e</sup> année, Mosaïque en Cèze réunit les familles bagnolaises pour un grand rendez-vous festif.

Le jardin Marcel-Pagnol, au cœur de Bagnols, s'est animé tout doucement samedi après-midi. Une journée particulière pour l'association Mosaïque en Cèze qui fêtait ses vingt ans au cours d'une après-midi rythmée par de nombreuses animations nichées à l'ombre des arbres. Les visiteurs ont pu participer à divers ateliers, notamment des arts plastiques, de la lecture et de l'écriture, mais aussi des coins maquillage ou jeux. « C'est un vrai moment de partage pour les habitants du quartier et pour tous ceux qui nous rendent visite », a déclaré Dominique Meyzie, la directrice de Mosaïque en Cèze. En soirée, les participants se sont retrouvés autour d'un pique-nique géant où chacun avait apporté des victuailles.

PIERRE-JEAN CÔME  
pcome@midilibre.com



■ Une batucada a rythmé l'après-midi avec ses sons de musiques latinos et caribéennes.

PHOTOS A. J. C.



▲ L'histoire en photos

Des photos retraçant les faits marquants de l'association depuis vingt ans, ont été épinglées et accrochées dans le désordre. Chacun a ainsi pu retrouver des moments vécus. Le jeu, ensuite, est de tenter de recréer la bonne chronologie des images.



# La correspondance s'écrit au Festival du livre et du conte

**Manifestation.** Depuis hier et jusqu'à vendredi, les mots se couchent et se lisent.

Pour la deuxième édition du Festival du livre et du conte, les amateurs des belles-lettres sont invités à décliner leurs mots doux, forcément, en cartes postales, à écouter des lectures de lettres et de correspondance d'auteurs célèbres et d'anonymes et à voyager en compagnie de la comédienne Lina Sar. « *Quand les écrits deviennent correspondance, tout devient possible* », assure Gaëlle Recouly, la présidente de Mosaïque en Cèze. Hier matin, dans le parc Marcel-Pagnol de Bagnols, site privilégié des rendez-vous matinaux puisqu'ils se répéteront jusqu'à demain vendredi, la présidente épaulée, entre autres, par la comédienne a proposé à un très jeune public de l'art postal.

## Une sieste contée

Les participants sont invités à créer leur carte postale « *qu'ils vont emporter chez eux avant de l'envoyer quand ils le voudront à la personne de leur choix* », souligne Gaëlle Recouly. « *C'est un moment privilégié pour la créativité car nous aidons les personnes à penser à qui ils vont adresser leur carte afin de la personnaliser au mieux* », ajoute



■ Gaëlle Recouly aide la jeune Marwa.

PHOTO J.-L. B.

Lina Sar. Tandis que la comédienne aidait une jeune fille férue de mode à confectionner sa carte que ne renierait pas le couturier Karl Lagerfeld, Gaëlle épaulait dans ses découpages la jeune Marwa âgée de 4 ans qui s'appliquait sous le regard de son père Abdelkader. Après l'atelier matinal est venue l'heure de la pause déjeuner avec un pique-nique suivi d'une sieste contée. « *Pendant une heure, sur de gran-*

*des nappes posées par terre, nous allons pique-niquer. Ensuite chacun est invité à une sieste qui va être agrémentée d'une lecture de contes* », explique Gaëlle Recouly. Si hier l'art postal était le seul rendez-vous de la journée, aujourd'hui, il sera complété par une soirée lecture à voix haute de lettres et de correspondances d'auteurs célèbres : George Sand, Ovide, les lettres d'Édith Piaf à Marcel Cerdan, celles de Boris Vian et de Poi-

lus ainsi que d'anonymes. Une animation organisée en partenariat avec le personnel de la médiathèque qui l'accueille. Demain, un autre rendez-vous est fixé en soirée. À la Maison Laure-Pailhon, une soirée conte avec *Ce petit mot pour te dire*, par la Compagnie Lina Sar. La comédienne de Vénéjan s'appuie sur un petit personnage, Tom, qui est à la recherche de sa maison idéale. « *À chaque fois qu'il en voit une qui s'en approche beaucoup, il écrit une lettre à Violette, son amie* », détaille la comédienne. Mais sa maison idéale est peut-être seulement rêvée.

**JEAN-LUG BUYTAERT**  
jlbuytaert@midilibre.com

► Aujourd'hui et demain, de 10 heures à 14 heures, parc Marcel-Pagnol, art postal, suivi d'un pique-nique et d'une sieste contée (dès 4 ans). Ce jeudi soir, à 20 heures, à la médiathèque, Îlot Saint-Gilles, soirée lecture de correspondances de gens célèbres et d'anonymes. Ouvert au public à partir de 15 ans. Ce vendredi 28 juillet, à partir de 19 heures, à la Maison Laure Pailhon, 8, rue Léon-Alègre, soirée conte, « *Ce petit mot pour te dire* », un voyage conté avec la Compagnie Lina Sar (dès 5 ans).

► Tout est gratuit.

# « Parler plus à nos enfants »

**Témoignages.** Un atelier pour parler de réseaux sociaux à la Maison des parents.

« J'ai quatre enfants, dont deux adultes qui ont 21 et 23 ans et des jumeaux de 14 ans », relate cette mère de famille bagnolaise. Ce vendredi 10 novembre, elle assistait à un atelier organisé à la Maison des parents. Ce temps de parole consacré aux parents et de pré-ados avait pour thème « Richesses et dangers du Net ».

## Gérer la dépendance

Ce qui l'inquiète, « c'est le besoin d'appartenance aux réseaux sociaux » qu'elle observe chez les deux ados. Un phénomène de dépendance qui l'interpelle, et l'inquiète. « On partage moins de temps en famille. Du coup, ils s'isolent dans leur chambre et sont constamment derrière leur ordinateur ou sur leur tablette. » La mère de famille multiplie les tentatives de dialogues. « On ne parle jamais assez avec nos enfants. Il faut communiquer, sans faire de



■ Mères de familles et animatrices ici à la Maison des parents.

PHOTO T. M.

chantage du genre « je confisque la tablette ou on t'enlève l'ordinateur » ».

Cette autre maman témoigne de ses difficultés : « Si je ne dis pas stop ça peut vite devenir ingérable. J'ai la petite de 12 ans qui, un jour, voulait absolument repren-

dre son téléphone portable que je lui avais enlevé. C'est devenu comme une drogue. Elle s'est mise en colère, après elle s'est calmée. Elle s'est endormie. Je lui ai fredonné une chanson. » À Noël, la mère de famille sait déjà ce qu'elle va offrir à ses

enfants. « Ce sera un scrabble ou un monopoly. On revient au jeu de société. Je ferai tout pour qu'ils y trouvent du plaisir ». Reconstruire le lien familial par le jeu, c'est aussi une façon de déconnecter ses enfants des réseaux sociaux.

## Cent soixante invités à la fête des solidarités

**Social.** Depuis huit ans, onze associations s'entendent pour l'organiser.

Quelque cent soixante personnes ont profité de la fête des solidarités, coordonnée par le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Bagnols-sur-Cèze, ce mercredi à la salle multiculturelle. « C'est la huitième année que ça se fait, a rappelé Denis Rieu, le premier adjoint au maire. Cette fête est possible grâce à l'entente entre onze associations caritatives et établissements d'accueil <sup>(1)</sup>. »

L'idée est d'offrir un repas et une journée festifs. Chacun des onze coorganisateurs a choisi une quinzaine de personne pour l'occasion. Ce sont donc environ 160 invités qui étaient présents dont une cinquantaine d'enfants, âgés de 1 à 17 ans.

### Rompre l'isolement

La coordination était assurée par le CCAS mais chaque association ou organisme partenaire a participé et envoyé deux bénévoles pour accompagner ses ressortissants. L'Unapei 30 a fourni les canapés pour l'apéritif. Mosaïque en Cèze s'est chargée de l'animation. Ainsi, après le repas, des jeux ont été proposés aux enfants et des danses présentées. L'animation musicale



■ Une ambiance familiale règne à la fête des solidarités.

PHOTO TH. D.

était assurée par Serge Pujalpe. Des ateliers créatifs et maquillage étaient disponibles et même un coin jeux pour les enfants, pendant que leurs parents profitaient du repas. D'autres encore ont assuré les inscriptions et la décoration de la salle. Le Secours populaire a réuni des cadeaux pour tous les enfants présents. Quant au repas, préparé par la cuisine centrale, c'était un vrai menu de fête : saumon, salade de perles marines, pintade sauce foie gras ou cabillaud, gratin dauphinois, plateau de fromages, forêt noire. Chaque

adulte pouvait se servir un verre de vin (non présent sur les tables).

« C'est super. On sait qu'on va passer un bon moment. On a déjà discuté avec plusieurs personnes. C'est bien de faire ça », déclarait un couple invité par le CCAS, qui venait à sa première fête des solidarités. Denis Rieu quant à lui soulignait l'entente qui règne entre les différentes associations caritatives et qui permet qu'ait lieu ce type de rendez-vous. Rompre l'isolement et offrir un moment festif, c'est toujours important mais plus particu-

lièrement en cette période de l'année.

**THIERRY DEVIENNE**  
tdevienne@midilibre.com

► <sup>(1)</sup> Ce sont : la Maison des alternatives solidaires, l'Entraide protestante, le Secours catholique, le Secours populaire, le Service d'aide à la vie sociale de l'Unapei 30, l'Unité psychiatrique de soins de réadaptation Château de Coulorgues, Mosaïque en Cèze, le Groupe d'entraide mutuelle Cézame, Femmes solidaires, le Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés, et le CCAS.

Décembre 2017